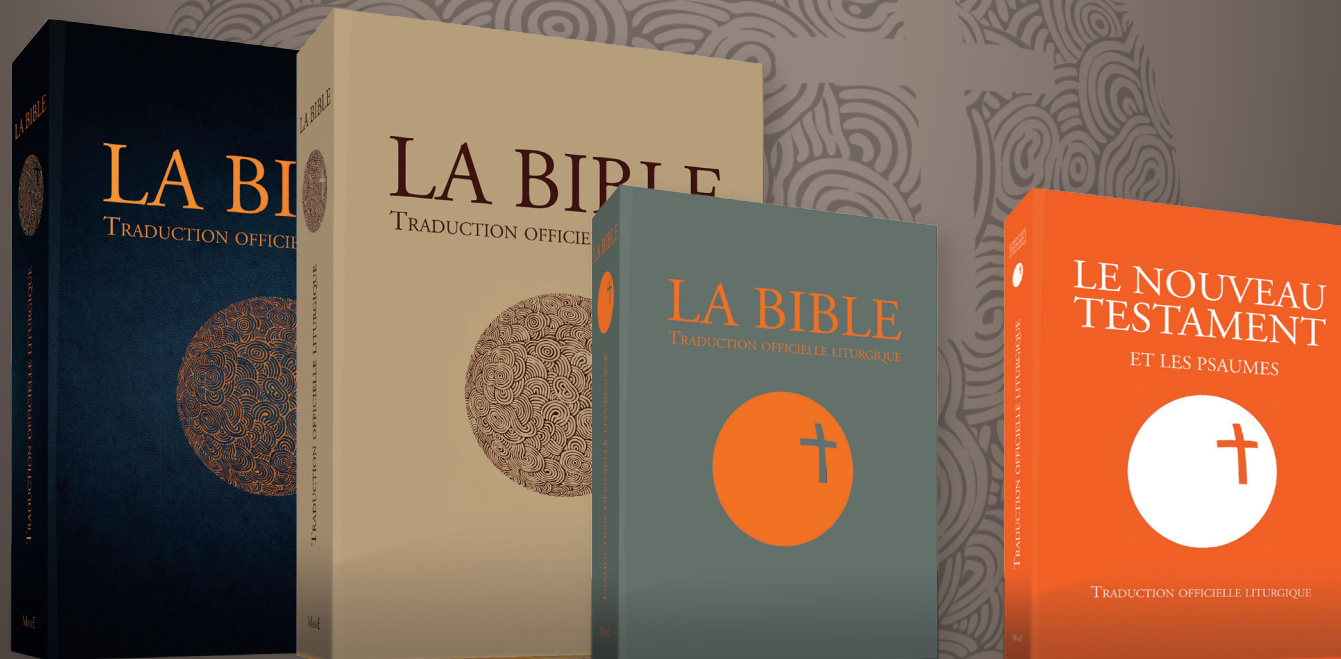


DOSSIER DE PRESSE

# LA BIBLE

TRADUCTION OFFICIELLE LITURGIQUE

La première bible intégrale officielle,  
publiée par les évêques catholiques francophones



Parution : 22 novembre 2013

# **Pour la première fois, la traduction intégrale, officielle de la Bible liturgique en langue française**

Un événement religieux, culturel, littéraire

## **Un travail monumental pour une traduction intégrale :**

### **- Pourquoi une nouvelle traduction de l'ensemble de la Bible ?**

Par l'intermédiaire de la Commission Épiscopale Francophone pour les Traductions Liturgiques (CEFTL), les évêques francophones ont décidé de proposer une traduction intégrale et entièrement nouvelle de la Bible.

### **- Les spécificités de cette nouvelle traduction :**

Une des grandes singularités de cette traduction est d'être anonyme.

Elle a été établie dans la fidélité aux manuscrits bibliques sources, rédigés en hébreu, en araméen et en grec.

Destinée autant à la lecture qu'à l'écoute, une attention particulière a été portée à sa compréhension orale.

### **- Une traduction intégrale qui représente plus de 17 années de travail, par 70 spécialistes de la Bible et de la langue française, afin d'aboutir à une véritable traduction scientifique :**

Le travail exégétique a été confié à plus de soixante-dix spécialistes, exégètes, hymnographes, hommes et femmes de lettres pour livrer aujourd'hui une version intégrale de la Bible en langue française.

Un appareil de notes et de présentations pédagogiques de chacun des livres bibliques est présenté, expliquant la source puis le parti pris retenu, ainsi les choix sont toujours annoncés, expliqués, justifiés.

Le récapitulatif des tables principales donne un aperçu de la structure de chacun des livres.

## **La référence incontournable pour les chrétiens et tous les lecteurs de la Bible :**

### **- Une traduction officielle approuvée par Rome et tous les évêques francophones :**

C'est la seule traduction de la bible élaborée en dialogue avec les évêques d'Afrique du Nord, de Belgique, du Canada, de France, de Suisse, du Luxembourg et la Congrégation pour le Culte divin à Rome (Vatican).

Toutes les conférences épiscopales nationales francophones l'ont approuvée et elle a reçu en outre la reconnaissance officielle (recognitio) de Rome.

## La nouvelle traduction liturgique :

- **Une traduction alliant rigueur, beauté et simplicité, pour être lue, écoutée, mémorisée :**

Cette nouvelle traduction liturgique est destinée à être lue, écoutée et proclamée : elle associe une grande rigueur scientifique, une facture littéraire et un niveau de langue destiné au plus grand nombre.

Précise et claire, elle propose une approche pédagogique et fluide, qui porte sens immédiatement et cherche à éclairer le lecteur.

Par ailleurs, elle permet une mémorisation aisée.

- **Tous les nouveaux textes qui seront lus dans la liturgie et la catéchèse à l'entrée en vigueur des nouveaux lectionnaires :**

La Bible, traduction officielle liturgique est la matrice des prochains lectionnaires, les livres officiels pour lire la Bible durant les célébrations.

Son texte sera bientôt proclamé au cours de la messe et des autres célébrations liturgiques : baptême, mariage, funérailles...

Elle sera aussi utilisée dans les publications catéchétiques.

- **La nouvelle formule du Notre Père, la nouvelle prière du Magnificat, et la traduction renouvelée d'autres textes essentiels :**

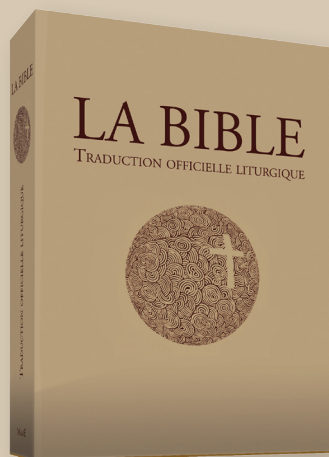
« Ne nous soumet pas à la tentation » devient « Et ne nous laisse pas entrer en tentation ».

Cette nouvelle formule présente dans la nouvelle traduction a vocation à entrer ultérieurement dans la prière liturgique du Notre Père.

La nouvelle traduction est aussi porteuse d'autres évolutions touchant les grands textes de la tradition chrétienne (Prière du Magnificat, Béatitudes...).

# Pour honorer la traduction intégrale officielle liturgique de la Bible en langue française :

## Plusieurs présentations de la Bible et des documents de travail.



### Édition de référence grand format

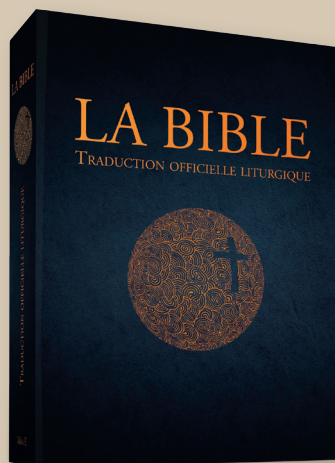
Un ouvrage relié présenté dans un étui, avec 4 signets et un tranchefile.

En librairie le 22 nov. 2013

17 x 23 cm / 2 880 pages

59,90 € prix de lancement jusqu'au 30/04/2014 ;

64,90 € au-delà



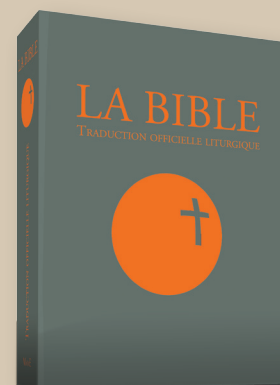
### Édition de référence cuir

Un ouvrage relié présenté dans un coffret, avec une couverture en cuir, des tranches dorées, 4 signets et un tranchefile.

En librairie le 22 nov. 2013

17 x 23 cm / 2 880 pages

129 €



### Édition de référence petit format

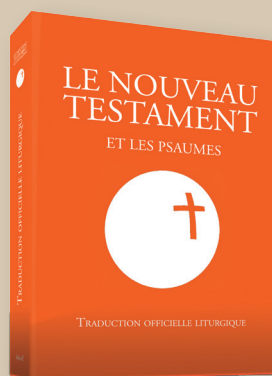
Un livre relié avec 3 signets et un tranchefile.

Le texte est identique à l'édition de référence grand format.

En librairie le 22 nov. 2013

12,5 x 17 cm / 1 860 pages

29,90 €



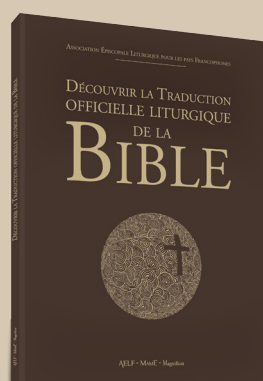
### Le Nouveau Testament et les psaumes

Un livre souple avec de grands rabats, où la lecture est facilitée grâce à un texte attrayant en 2 couleurs.

En librairie le 22 nov. 2013

12,5 x 17 cm / 720 pages

9,95 €



### Découvrir la traduction officielle liturgique de la Bible

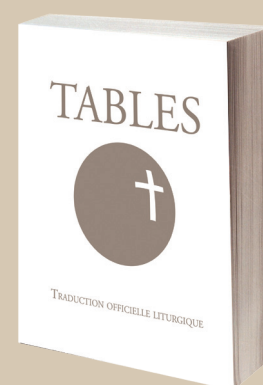
Pour comprendre l'importance de la nouvelle traduction liturgique de la Bible, les spécificités et les enjeux de cette nouvelle traduction sont présentés par l'Association Épiscopale Liturgique pour les pays francophones.

En librairie le 22 nov. 2013

Broché, dos carré collé

12,5 x 17 cm / 80 pages

3,90 €



### Tables

L'index complet des références liturgiques pour les lectures, un index thématique (plus de 130 mots clés), un index des noms propres et le plan très détaillé de la Bible.

En librairie le 24 janv. 2014

broché, souple

17 x 23 cm / 300 pages

22 €

# La maquette de la Bible

JÉRÉMIE • 1,11
1838
1839
2,8 • JÉRÉMIE

pour détruire et démolir,  
pour bâtir et planter.»

<sup>11</sup> La parole du Seigneur me fut adressée : « Que vois-tu, Jérémie ? » Je dis : « C'est une branche d'amandier que je vois. » <sup>12</sup> Le Seigneur me dit : « Tu as bien vu, car je veille<sup>a</sup> sur ma parole pour l'accomplir. » <sup>13</sup> Une deuxième fois, la parole du Seigneur me fut adressée : « Que vois-tu ? » Je dis : « C'est un chaudron bouillonnant que je vois ; il s'ouvre depuis le nord. »

<sup>14</sup> Le Seigneur me dit :  
« Du nord, va déferler le malheur  
sur tous les habitants du pays.  
<sup>15</sup> Voici, je convoque tous les clans des royaumes du nord  
– oracle du Seigneur.  
Ils arrivent, et chacun placera son trône  
à l'entrée des portes de Jérusalem,  
contre tous les remparts qui l'entourent  
et contre toutes les villes de Juda.  
<sup>16</sup> Je vais prononcer sur eux mes jugements  
à cause de toute leur méchanceté,  
car ils m'ont abandonné,  
ils ont brûlé de l'encens pour d'autres dieux  
et se sont prosternés devant l'œuvre de leurs mains.  
<sup>17</sup> Toi, mets ta ceinture autour des reins et lève-toi,  
tu diras contre eux tout ce que je t'ordonnerai.  
Ne tremble pas devant eux,  
sinon c'est moi qui te ferai trembler devant eux.  
<sup>18</sup> Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée,  
une colonne de fer, un rempart de bronze,  
pour faire face à tout le pays,  
aux rois de Juda et à ses princes,  
à ses prêtres et à tout le peuple du pays.  
<sup>19</sup> Ils te combattront,  
mais ils ne pourront rien contre toi,  
car je suis avec toi pour te délivrer  
– oracle du Seigneur. »

**Trahison d'Israël**

**2** <sup>1</sup> La parole du Seigneur me fut adressée : <sup>2</sup> Va proclamer aux oreilles de Jérusalem :  
Ainsi parle le Seigneur :  
Je me souviens de la tendresse de tes jeunes années,  
ton amour de jeune mariée,  
lorsque tu me suivais au désert,  
dans une terre inculte<sup>a</sup>.  
<sup>3</sup> Israël était consacré au Seigneur,  
première gerbe de sa récolte ;  
celui qui en mangeait était coupable :  
il lui arrivait malheur,  
– oracle du Seigneur.  
<sup>4</sup> Écoutez la parole du Seigneur, maison de Jacob  
et toutes les familles de la maison d'Israël.  
<sup>5</sup> Ainsi parle le Seigneur :  
En quoi vos pères m'ont-ils trouvé injuste,  
eux qui se sont éloignés de moi,  
qui ont suivi des dieux<sup>b</sup> de néant  
pour devenir eux-mêmes néant ?  
<sup>6</sup> Ils n'ont pas dit :  
« Où est-il, le Seigneur,  
lui qui nous a fait monter de la terre d'Égypte  
et marcher dans le désert,  
terre aride et ravivée,  
terre sèche et sinistre,  
terre où personne n'est jamais passé,  
où aucun homme n'a jamais habité ? »  
<sup>7</sup> Je vous ai fait entrer dans une terre plantureuse  
pour vous nourrir de tous ses fruits.  
Mais à peine entrés, vous avez profané ma terre,  
changé mon héritage en abomination.  
<sup>8</sup> Les prêtres n'ont pas dit :  
« Où est-il, le Seigneur ? »  
Les dépositaires de la Loi ne m'ont pas connu,  
les pasteurs se sont révoltés contre moi ;  
les prophètes ont prophétisé au nom du dieu<sup>c</sup> Baal.

a. Jeu de mots entre « amandier, shâqêl » et « veille, shôqêl ».

a. « inculte », *lit.* : « non enssemencée ». – b. « des dieux », *add.* – c. « dieu », *add.*

En noir,  
les versets non  
lus dans la  
liturgie

En bleu,  
les versets lus  
dans la liturgie

Références  
liturgiques

Des notes  
de bas  
de page

17-19  
Martyre de Jean  
Baptiste

Double page inférieure de La Bible - traduction officielle (édition de référence, grand format).

## Édition de référence grand format :

La maquette est élégante, aérée, bien lisible et d'un grand confort de lecture.

La mise en page en une seule colonne et le choix d'une typographie classique et intemporelle (Garamond) confère une facture littéraire à l'ensemble.

L'impression en deux couleurs met en valeur le texte scripturaire, en le distinguant de l'appareil d'édition critique. Elle offre en outre de repérer les versets lus dans la liturgie et ceux qui ne le sont pas. De plus, les citations de l'Ancien Testament présentes dans le Nouveau se distinguent par l'usage de l'italique, mettant en valeur la continuité entre l'un et l'autre Testament.

## Édition de référence petit format :

Pour la première fois, l'intégralité du texte d'une édition grand format est présentée dans le petit format.

1642

### ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

PRÉLIMINAIRES : L'ENFANCE DE JÉSUS (1 – 2)

**Généalogie de Jésus**  
Mt. 1,1-17 (cf. Lc. 3,23-38)  
1-25 (noël) ; 18-23) Noël (saül) ; 1-17 17 décembre ; 16, 18-21) Joseph (9 mai)

**1,1 GÉNÉALOGIE DE JÉSUS, CHRIST,**  
fils de David, fils d'Abraham,  
Isaac engendra Jacob,  
Jacob engendra Juda et ses frères,  
Juda, de son union avec<sup>a</sup> Thamar, engendra Pharaï et Zarah,  
Pharaï engendra Esrom,  
Esrom engendra Aram,  
<sup>b</sup> Aram engendra Aminadab,  
Aminadab engendra Nassoïe,  
Nassoïe engendra Salmoïe,  
<sup>c</sup> Salmoïe, de son union avec Rahab, engendra Booz,  
Booz, de son union avec Ruth, engendra Jobed,  
Jobed engendra Jessé,  
<sup>d</sup> Jessé engendra le roi David.  
David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomoïe,  
<sup>e</sup> Salomoïe engendra Roboïm,  
Roboïm engendra Abia,  
Abia engendra Asa,  
<sup>f</sup> Asa engendra Josaphat,  
Josaphat engendra Joram.

Joram engendra Ozias,  
Ozias engendra Joatham,  
Joatham engendra Acas,  
Acas engendra Ezékias,  
<sup>g</sup> Ezékias engendra Manassé,  
Manassé engendra Amosé,  
Amosé engendra Josias,  
<sup>h</sup> Josias engendra Jékonias et ses frères à l'époque de l'exil à Babylone.  
<sup>i</sup> Après l'exil à Babylone, Jékonias engendra Salathiel,  
Salathiel engendra Zerobabel,  
<sup>j</sup> Zerobabel engendra Abioïd,  
Abioïd engendra Elakim,  
Elakim engendra Azor,  
<sup>k</sup> Azor engendra Sadok,  
Sadok engendra Akim,  
Akim engendra Elioud,  
<sup>l</sup> Elioud engendra Éléazar,  
Éléazar engendra Mattane,  
Mattane engendra Jacob,  
<sup>m</sup> Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ.  
<sup>n</sup> Le nombre total des générations est donc : depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, quatorze générations ; depuis l'exil à

a. « Généalogie », *lit.* – Livre de généalogie ou « Livre de généalogie ».  
b. « son union avec », *add.*, de même dans les cas analogues.  
c. « Asa », avec certains man., édition critique : « Asaph ».  
d. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).  
e. Il s'agit d'Asa, troisième roi de Juda (cf. 1R 15,8).f. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).g. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).h. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).i. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).j. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).k. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).l. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).m. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).n. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).o. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).p. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).q. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).r. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).s. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).t. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).u. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).v. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).w. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).x. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).y. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).z. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).aa. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ab. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ac. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ad. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ae. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).af. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ag. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ah. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ai. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).aj. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ak. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).al. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).am. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).an. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ao. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ap. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).aq. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ar. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).as. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).at. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).au. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).av. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).aw. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ax. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ay. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).az. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ba. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bb. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bc. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bd. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).be. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bf. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bg. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bh. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bi. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bj. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bk. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bl. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bm. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bn. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bo. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bp. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bq. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).br. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bs. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bt. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bu. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bv. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bw. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bx. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).by. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).bz. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ca. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cb. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cc. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cd. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ce. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cf. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cg. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ch. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ci. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cj. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ck. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cl. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cm. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cn. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).co. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cp. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cq. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cr. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cs. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ct. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cu. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cv. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cw. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cx. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cy. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).cz. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).da. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).db. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dc. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dd. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).de. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).df. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dg. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dh. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).di. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dj. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dk. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dl. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dm. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dn. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).do. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dp. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dq. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dr. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ds. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dt. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).du. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dv. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dw. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dx. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dy. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).dz. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ea. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).eb. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ec. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ed. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ee. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ef. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).eg. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).eh. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ei. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ej. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ek. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).el. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).em. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).en. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).eo. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ep. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).eq. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).er. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).es. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).et. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).eu. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ev. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ew. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ex. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ey. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ez. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fa. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fb. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fc. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fd. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fe. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ff. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fg. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fh. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fi. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fj. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fk. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fl. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fm. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fn. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fo. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fp. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fq. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fr. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fs. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ft. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fu. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fv. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fw. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fx. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fy. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).fz. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ga. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).gb. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).gc. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).gd. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).ge. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).gf. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).gg. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » – 8e siècle d'Amos, quatorzième roi de Juda (cf. 2R 13,10).gh. « Amosé », avec certains man., édition critique : « Amos » –



## L'objet livre :

La reliure de l'édition de référence, sobre et élégante, évoque par sa sobriété et son volume la vocation de cette bible à être lue dans un contexte liturgique et catéchétique. Elle est aussi la seule à compter 4 signets et un tranchefile.

La couleur du papier blanc crème clair met en lumière la lettre même de l'Écriture et confère un aspect lumineux à la mise en page.

Un des grands atouts de cette Bible réside dans l'harmonie du discours et du visuel.

**Au-delà de la nouvelle version du Notre-Père, cette nouvelle traduction, dans son ensemble, présente un temps fort historique, et revêt une dimension universelle. Elle fera désormais partie de notre patrimoine religieux, culturel et littéraire.**

## Quelques échos...

*Je le dirai sans complication : de ma lecture, j'ai retiré une très bonne impression, aussi bien pour ce qui m'est apparu de la qualité de la traduction elle-même qu'en ce qui concerne les introductions, le titrage, la mise en page, etc.*

**Mgr Joseph Doré**

Doyen honoraire de la faculté de théologie de l'Institut catholique de Paris,  
Archevêque émérite de Strasbourg

*Cette nouvelle présentation de la Bible nous rappelle que la Parole de Dieu est à lire et à méditer, mais aussi à vivre et à proclamer.*

*Resituée dans sa dimension liturgique, la Bible invite à la pratique autant qu'à l'étude.*

*J'ai apprécié la richesse et la clarté des introductions, précédant chaque Livre, et la mise en perspective avec le judaïsme et avec les autres versions ou traductions de la Bible.*

**Jacqueline Kelen**, Écrivain

*« La traduction des épîtres de saint Paul a été profondément remaniée par rapport à la traduction liturgique précédente ; beaucoup plus proche du texte original et cependant bien adaptée à la proclamation orale, elle rend possible une saisie pénétrante de la pensée de l'apôtre Paul.*

**Michel Quesnel**

Prêtre de l'Oratoire, bibliste, docteur en théologie,  
Recteur honoraire de l'Université catholique de Lyon

---

**Site Internet de La Bible : [www.bibleliturgie.com](http://www.bibleliturgie.com)**

**Responsable de communication pour La Bible - Éditions**

**Mame :**

**Hélène Rousselot Daigremont**

06 77 85 54 68 • [hln.rousselot@orange.fr](mailto:hln.rousselot@orange.fr)

**Éditions Mame :**

15/27 rue Moussorgski

75895 Paris cedex 18

[www.fleuruseditions.com](http://www.fleuruseditions.com)

**Secrétaire général de l'AELF :**

**Frédéric Bergeret**

[frederic.bergeret@cef.fr](mailto:frederic.bergeret@cef.fr)

# La Bible - Traduction officielle liturgique

## Paroles d'évêques et d'experts

### Pourquoi une nouvelle traduction ?

Mgr Bernard-Nicolas Aubertin  
Archevêque de Tours

Président de la Commission Épiscopale Francophone pour les Traductions Liturgiques

Le 4 décembre 1963, les Pères du concile Vatican II ont approuvé la Constitution sur la sainte Liturgie, *Sacrosanctum Concilium*.

Par la suite, l'activité du renouveau liturgique s'est concentrée sur la révision des éditions en langue latine des livres liturgiques et leur traduction dans les différentes langues modernes.

À l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Constitution conciliaire, le pape Jean-Paul II a publié le 4 décembre 1988 une lettre apostolique dans laquelle il invitait à une réévaluation progressive et à une consolidation des travaux entrepris depuis le dernier Concile.

Le 20 Mars 2001, le saint Père a approuvé une instruction préparée par la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements. Cette Instruction, *Liturgiam authenticam*, constate et souligne le succès du renouveau liturgique promu par le Concile, elle insiste cependant sur la nécessité de **veiller à la garantie de l'unité du Rite romain sur le plan mondial**. Elle invite donc l'ensemble des Conférences épiscopales à mettre en chantier une nouvelle édition des textes liturgiques en commençant par les textes bibliques.

Depuis près de 17 années, des équipes de spécialistes se sont mis au travail, ils nous livrent aujourd'hui une version intégrale de la Bible en langue française dans le respect des principes promulgués par le pape Jean-Paul II. Puissent leurs efforts porter beaucoup de fruit pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

### La traduction : témoin d'une langue en évolution

Mgr Philippe Gueneley  
Président de l'Association Épiscopale Liturgique  
pour les pays Francophones  
Évêque de Langres

#### La langue, un corps vivant :

Pourquoi une nouvelle traduction de la Bible ? Une nouvelle traduction tient compte de l'évolution du langage. Une langue évolue, car elle est une réalité vivante, liée à l'histoire des mentalités et des cultures.

Dans la nouvelle traduction liturgique de la Bible, il est apparu opportun de choisir certains mots, parce que le sens dont ils étaient porteurs actuellement correspondait mieux au sens accessible à beaucoup. Certains lecteurs pourront le regretter, mais des choix ont été faits en pensant à la signification des mots dans le monde d'aujourd'hui.

#### Une traduction pour faire Église :

Par ailleurs, tout langage est utilisé pour relier les personnes entre elles, pour les mettre en relation pour qu'elles « se comprennent ». Pour assurer un vivre ensemble paisible. Il s'agit bien de mettre le même sens, la même réalité sous le même mot.

Cela est essentiel, quand il s'agit du langage biblique utilisé non seulement dans la lecture personnelle, mais souvent dans la proclamation publique. Une assemblée, un groupe qui écoute la parole de Dieu doit pouvoir, en entendant le même mot, percevoir le même sens. La communion ecclésiale se construit lorsque les esprits sont à l'unisson dans la même perception du langage. Dans l'action liturgique, l'assemblée des croyants, en entendant le même texte, peut parvenir à une

compréhension commune, y compris à plusieurs facettes.

Une nouvelle traduction, y compris quand il s'agit du texte biblique, tend à une amélioration de la compréhension de la langue d'origine. Grâce à ce travail, c'est un large public qui a accès aux richesses d'un texte qui devient, alors, une véritable nourriture. L'homme ne vit pas seulement de pain. Il vit aussi de la parole qui lui est transmise dans un langage devenu accessible grâce à la traduction.

## Une entreprise de longue haleine

P. Jacques Rideau

Directeur du Service National de la Pastorale Liturgique et  
Sacramentelle

La traduction en usage dans la liturgie a été approuvée en 1974 par les évêchés francophones et a reçu la confirmation du Saint-Siège en 1975. Elle concernait uniquement les textes bibliques utilisés dans les différents lectionnaires liturgiques. En 1977, l'ensemble des textes de ces lectionnaires disposés selon l'ordre des livres bibliques fut édité sous le titre : *La Bible. Traduction officielle de la liturgie.*

### Vers une traduction intégrale pour la liturgie. L'élaboration du texte.

Ce sont donc environ 70 spécialistes, qui, durant une dizaine d'années, ont préparé cette traduction. Dans les équipes de traducteurs, des « littéraires » étaient joints aux exégètes : l'exigence étant que la traduction soit à la fois précise et respectueuse du texte hébraïque ou grec, mais aussi audible dans la proclamation publique.

### L'intervention de la Congrégation pour le Culte Divin.

L'Église veut servir aux fidèles les trésors de la Sainte Écriture dans sa liturgie, par une traduction qui tout en étant accordée à la proclamation publique soit précise et fidèle au texte canonique de l'Écriture. La multiplicité de ceux qui sont intervenus, dans la diversité de leur autorité propre – exégètes, linguistes et liturgistes, évêques des conférences épiscopales, Congrégation romaine – fait de cette traduction une œuvre éminemment ecclésiale. 50 ans après l'ouverture du Concile Vatican II, *La Bible traduction officielle liturgique* est un fruit de *Sacrosantum Concilium* et de *Dei Verbum* ; elle signe ce lien intime que l'Écriture et la Liturgie entretiennent l'une avec l'autre, comme Benoît XVI l'a exprimé dans l'Exhortation *Verbum Domini* n° 52 : « En un certain sens, l'herméneutique de la foi sur la base des Saintes Écritures doit toujours avoir pour point de référence la liturgie, où la Parole de Dieu est célébrée comme une parole actuelle et vivante ».

## Une traduction intégrale de la Bible

P. François Roten

Directeur du Centre Romand de Pastorale Liturgique (Suisse)

Au lendemain du concile Vatican II, les évêques catholiques francophones ont fait élaborer une traduction de la Bible destinée à la proclamation liturgique. Cette traduction répondait aux besoins de la liturgie renouvelée, telle que promulguée par le pape Paul VI. Elle reprenait tous les passages de l'Écriture sainte qui figurent aux Lectionnaires des célébrations, à savoir la quasi totalité du Nouveau Testament et une bonne partie de l'Ancien Testament.

### Toute la Bible

La nouvelle traduction publiée cette année ne se cantonne pas à réviser les textes francophones des années soixante-dix : elle reprend tous les textes bibliques canoniques dans leur intégralité. Ainsi on y trouve les 2000 versets du Nouveau Testament et les 21000 versets de l'Ancien Testament qui faisaient défaut dans la première traduction liturgique. Cette nouvelle traduction est donc d'importance, spécialement en ce qui concerne l'Ancien Testament, puisque seul un cinquième de ce recueil avait été initialement traduit pour la proclamation liturgique.

### Pourquoi lire l'Ancien Testament ?

Sans l'Ancien, il n'y aurait pas de Nouveau Testament. On pourrait même dire que nous ne comprenons ce dernier qu'à la lumière de celui-là. Cependant, pour nous chrétiens, l'inverse est aussi vrai : nous lisons l'Ancien à la lumière du Nouveau, à la lumière de ce que le Christ Jésus nous a révélé du Père.

### L'enseignement de Jésus au sujet de l'Ancien Testament

La rencontre du Ressuscité avec les deux disciples d'Emmaüs illustre admirablement cette vision chrétienne de l'Ancien Testament qui trouve son accomplissement dans le Nouveau : *Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, [Jésus] leur*



*interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait (Lc 24, 27).*

### **À chaque page le mystère du Christ**

La *Présentation Générale du Lectionnaire Romain* l'explique : « C'est l'unique et même mystère du Christ que l'Église annonce quand elle proclame aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament dans la célébration liturgique. En effet le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien et l'Ancien Testament est dévoilé dans le Nouveau. Le Christ est le centre et l'accomplissement de toute l'Écriture comme il l'est de toute célébration liturgique : c'est donc à ces sources que doivent puiser tous ceux qui cherchent le salut et la vie. »

Le concile Vatican II nous a rappelé que, dans nos assemblées, le Christ est présent par son Esprit et il nous explique les Écritures. « Il est là présent dans sa parole, puisque lui-même parle pendant que sont lues dans l'Église les saintes Écritures. » Ainsi donc, la lecture de l'Écriture – Ancien et Nouveau Testament – est au cœur de toutes nos célébrations liturgiques. Proclamée en assemblée, l'Écriture devient Parole de Dieu pour l'Église qui l'écoute aujourd'hui.

## **Les objectifs et la méthode de travail**

**P. Henri Delhougne, osb**  
Coordinateur du chantier de traduction

### **Objectifs de la traduction liturgique**

Une Bible de plus, à quoi bon ? Il est vrai qu'il y a déjà beaucoup de traductions françaises de la Bible, et la plupart sont de bonne qualité. Mais aucune n'a été rédigée en vue d'être proclamée en public. Toutes sont conçues pour la lecture individuelle, sans que le texte, perçu par les yeux du lecteur, passe ensuite par sa bouche pour atteindre les oreilles de l'auditeur. Or cette situation change considérablement le cahier des charges.

Cette exigence particulière s'ajoute à la première qualité que l'on attend de toute traduction : la fidélité au sens d'origine. Et cela vaut singulièrement pour une traduction biblique. Là, il ne s'agit pas seulement de déontologie de la traduction, mais de la juste transmission de la parole que Dieu nous adresse par le média du texte scripturaire. Il y a donc un enjeu théologique qui décuple l'exigence de fidélité.

Enfin, si le texte de l'Ancien Testament est proclamé dans la liturgie chrétienne, qui célèbre le salut dans le Christ, sa traduction doit être ouverte à la signification que la tradition chrétienne lui a reconnue depuis les origines.

En 1969, Paul VI avait fait cette déclaration capitale : « Les traductions sont devenues la voix de l'Église. »

### **Méthodes de la traduction liturgique**

Pour réaliser une traduction qui soit fidèle, « proclamable » et liturgique, il fallait que chaque équipe compte des spécialistes aux compétences variées. En outre, leur travail devait être un travail d'équipe, de plusieurs équipes. Et chaque équipe devait effectivement se réunir pour travailler et débattre, ce qui n'a guère été le cas pour les autres Bibles.

Les équipes ont vécu avec joie cette aventure philologique et spirituelle. Soixante-dix personnes ont participé à cette traduction, dans des mesures diverses. Il y en avait 70 aussi, dit la lettre d'Aristée, pour la traduction grecque du Pentateuque deux siècles avant le Christ. Espérons que l'Esprit a donné aussi un coup de pouce à la Septante française !

## **Sans liturgie, pas de traduction liturgique**

**P. Jean-Claude Crivelli**  
Centre Romand de Pastorale Liturgique (Suisse)

Un texte destiné à la proclamation requiert plusieurs qualités : lexique adapté à la culture des auditeurs, clarté de l'exposé, fluidité, phrases bien structurées et pas trop longues – quoique qu'on ne puisse pas affranchir les argumentations de saint Paul, le Juif, de leur sinuosité rabbinique – assonances, couleurs des mots, etc. Mais cela suffit-il pour conférer au texte son caractère liturgique ?

### **C'est le rite qui donne à la Bible son caractère liturgique**

Le croyant est lié à son Seigneur dans une attitude de dialogue.

La liturgie de la parole n'est pas une liturgie des lectures, mais un événement où, par l'« énergie » de l'Esprit Saint, le Christ nous est révélé comme Verbe de Dieu, Parole du Père. En outre l'Esprit agit par la médiation des personnes. Principalement : le lecteur qui proclame et l'assemblée qui accueille et exprime son adhésion par des acclamations.

Le mouvement fondamental du rituel est de type dialogal, épousant celui-là même de l'Alliance : Dieu révèle sa Parole de salut et l'homme, qui écoute, y acquiesce, rendant à Dieu sa propre Parole. Les deux versants de ce binôme manifestent le caractère oral, et donc corporel, de la liturgie de la parole.

La lecture en liturgie a quelque chose de ce que l'on nomme « tradition » dans les rites du baptême. La « reddition » s'opère rituellement, d'abord dans la profession de foi, puis dans la prière eucharistique – prière qui est elle-même tissée de vocables bibliques. Sans oublier cette reddition existentielle qu'est notre vie quotidienne où nous avons à « parler le Christ », à le mettre en pratique, lui, le Verbe de vie.

### **Le rite d'une communauté**

Ce qui se trouve visé ici c'est un lire-ensemble, une écoute commune de la parole. Le livre est ouvert devant tous et pour tous. Soit un rituel où les mots de l'Écriture jouent un rôle « symbolique » fort : ils doivent unir la communauté. La liturgie chrétienne se situe au cœur de cette même tradition : dans l'assemblée pentecostale qu'est notre liturgie, tous forment un seul corps parce que chacun, quoique différent des autres, entend la même chose, la voix du même Seigneur, et peut se joindre à l'unique langage, celui de l'action de grâce au Père de Jésus-Christ. Le « miracle de la Pentecôte » (Ac 2, 1-11) est le paradigme de la célébration chrétienne, lieu d'écoute commune de la parole, action qui permet la commune prière d'action de grâce.

## **Les attentes de Vatican II pour la Parole de Dieu**

*Sacrosanctum Concilium, Dei Verbum et Verbum Domini*

Mgr Louis Dicaire

Évêque auxiliaire à Saint-Jean-Longueuil (Canada)

### **La constitution sur la liturgie – *Sacrosanctum concilium***

Jusqu'au concile Vatican II, la liturgie eucharistique ne présentait qu'environ soixante-dix textes de l'Évangile, principalement tirés des œuvres de saint Matthieu et de saint Jean. Il a fallu la demande expresse des Pères conciliaires, dans la *Constitution sur la sainte liturgie*, pour qu'on ouvre plus largement le trésor des Écritures.

Avec l'emploi des langues populaires, l'élargissement du choix des lectures constitue l'un des perfectionnements majeurs apportés par la réforme liturgique. De plus, le Concile a souhaité que la parole de Dieu soit célébrée pour elle-même dans les temps forts de la liturgie, voire les dimanches et jours de fête.

C'est pourquoi, le Concile a voulu, pour que soit rendue possible la réforme de la liturgie, « promouvoir le goût savoureux et vivant de la Sainte Écriture. » Il s'agissait bien de redécouvrir la présence de Dieu lors de la proclamation de la Parole dans la liturgie. Cela est particulièrement vrai dans la proclamation de l'Évangile, car dans la liturgie, c'est le Christ qui agit et qui parle si bien qu'il « est là présent dans sa parole car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures ». Promouvoir le goût savoureux et vivant pour la Sainte Écriture paraît donc, aux yeux des Pères conciliaires, comme une condition essentielle à la restauration, au progrès et à l'adaptation de la liturgie.

### **La constitution dogmatique sur la Révélation divine – *Dei Verbum***

Pratiquement deux années après la constitution sur la Sainte Liturgie, le Concile fait paraître la constitution dogmatique sur la Révélation divine. En insistant sur la Tradition qui vient des Apôtres et qui vit toujours dans l'Église sous l'assistance du Saint-Esprit, la constitution montre qu'elle est le lieu où Dieu poursuit son dialogue avec l'Église pour introduire les croyants à la vérité tout entière.

En d'autres termes, nous parlons à Dieu quand nous prions, mais nous l'écoutons quand nous lisons la Sainte Écriture. Poussant plus loin la réflexion, les Pères conciliaires affirment que Tradition et Écriture constituent un unique dépôt sacré de la parole de Dieu dont la juste interprétation est confiée au Magistère de l'Église.

### **L'exhortation apostolique post-synodale sur la parole du Seigneur – *Verbum Domini***

À l'automne 2008, la XII<sup>e</sup> assemblée générale ordinaire du Synode des évêques s'est tenue sous le thème : La parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église.

En soulignant que la nouveauté de la Révélation biblique réside dans le fait que Dieu se révèle dans le dialogue avec l'humanité, le pape Benoît XVI met en relief avec beaucoup d'à propos la nécessité de prêter une grande attention à la sainte liturgie comme lieu privilégié où Dieu parle à son peuple qui écoute et répond. La liturgie est ainsi présentée comme le « point de référence » de l'interprétation de la foi.

### **Brève conclusion**

Retenons surtout ce thème du dialogue de Dieu avec son peuple. Celui-ci ne se contente pas de l'écouter, mais il a aussi à cœur de lui répondre, certes par la parole humaine, mais aussi par une vie imprégnée des Saintes Écritures.

# Le Canon des Écritures

P. André Haquin

Commission Interdiocésaine de Pastorale Liturgique (Belgique)

Professeur émérite de théologie liturgique et sacramentaire

de l'Université Catholique de Louvain

## Introduction

L'expression « Canon des Écritures » désigne la liste officielle ou normative des livres bibliques et leur valeur pour les croyants comme « règle de foi » ou « règle de vie ».

## Le Canon des Écritures dans le Judaïsme

Les livres bibliques se répartissent en trois recueils : 1) les cinq livres de la Torah (Loi mosaïque) ; 2) les livres prophétiques, base du commentaire de la Torah ; 3) les Écrits, notamment le livre des Psaumes. Le « canon palestinien » (Jérusalem) des Écritures saintes a été fixé au début du II<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ.

*Le Canon des Écritures dans le Christianisme - Le Canon du Nouveau Testament*

Au total, l'Église catholique reconnaît 43 livres de l'Ancien Testament et 27 du Nouveau Testament.

*Les écrits apocryphes* : ils ne sont pas repris dans le canon biblique.

## Signification théologique du canon des Écritures

Comme le Symbole de foi permet à ceux qui le confessent de se « reconnaître » comme chrétiens, de même les Écritures saintes, « reçues » comme inspirées par l'Esprit Saint, sont porteuses de la vraie foi. Les textes bibliques « reconnus » canoniques expriment l'« identité de la foi chrétienne » ; « reçus » comme ayant autorité, ils expriment à leur tour l'« identité » du chrétien et de la communauté ecclésiale : « Dis-moi en quelles Écritures tu crois ; je te dirai qui tu es et à quelle communauté tu appartiens ».

# Une traduction officielle : le processus d'approbation

P. Gaëtan Baillargeon

Ancien directeur de l'Office National de Liturgie (Canada)

Nous pourrions croire que l'approbation officielle de la traduction de la Bible pour son usage liturgique n'est qu'une question administrative. En réalité, l'approbation des traductions liturgiques constitue en soi un processus authentiquement ecclésial, complexe, certes, mais c'est l'occasion d'un extraordinaire dialogue entre plusieurs partenaires.

Le premier lieu d'approbation est celui de la Commission épiscopale francophone pour les traductions liturgiques (CEFTL), le second celui des évêques des conférences épiscopales et le troisième, celui de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements qui, au terme du processus, accorde la *recognitio*, c'est-à-dire la reconnaissance officielle.

Il est intéressant de noter que cette démarche n'est pas linéaire, mais dialogale. Il y a un va-et-vient constant entre ces instances d'approbation, de même qu'entre les évêques de la commission internationale et les experts, pour arriver à la meilleure traduction liturgique possible.

Que cette nouvelle traduction soit donc un signe vivant de la communion de toutes nos Églises qui célèbrent la sainte liturgie en langue française.

# Quelques traductions et éditions de la Bible en français

Alain Gignac

Professeur d'Écriture sainte à la Faculté de théologie et de sciences  
religieuses de Montréal (Canada)

Une des caractéristiques essentielles et fondamentales du texte biblique est qu'il a toujours été traduisible.

Dès l'Antiquité, les traditions juives et chrétiennes ont privilégié la compréhension du message à la sacralisation de la langue originale – hébreu et araméen pour le Premier Testament, grec pour le Second Testament. Ainsi, très tôt, y a-t-il eu des traductions de la Bible en araméen, puis en syriaque, en grec et en latin. Évangéliser, porter la Parole à toutes les nations, c'est d'abord traduire la Bible dans leurs langues. Le concile Vatican II a rappelé qu'il existe pour ainsi dire trois « langues

officielles » bibliques pour l'Église catholique : d'abord le latin, avec la Vulgate du grand traducteur Jérôme, le grec, de la vénérable Septante, et l'hébreu qui, depuis le <sup>XX</sup><sup>e</sup> siècle, sert de texte de référence aux traductions du Premier Testament en langues modernes.

### Nécessaire traduction

Il est donc dans l'ordre des choses de traduire la Bible en français. Il s'agit d'une nécessité et d'une richesse. Chaque traduction a sa personnalité – et donc, ses forces et ses faiblesses, ses traits de génie et ses tics de langage. Aucune n'est parfaite. Chaque traduction a aussi ses objectifs. Toutes sont donc complémentaires.

La diversité des traductions respecte aussi la fertilité de l'inspiration biblique, qui est esprit, et non pas lettre : chaque mot de la Bible est un diamant aux multiples facettes qui n'enferme jamais Dieu dans un unique reflet, déjouant par là la tentation d'une description objective.

## Parole de Dieu pour la lecture publique

P. François-Xavier Amherdt

Professeur de théologie à l'Université de Fribourg (Suisse)

Dans la tradition biblique et liturgique, l'Écriture est « par vocation » faite pour être proclamée en assemblée. Car à chaque lecture en présence de son peuple, Dieu se rend réellement présent.

La nouvelle Traduction Liturgique de la Bible vise donc à bien se faire comprendre à l'écoute pour tous les fidèles.

### Un texte à entendre et à voir

Il s'agit de permettre aux fidèles d'avoir « directement » accès à la Révélation, de leur ouvrir le cœur pour qu'il réponde par un immense « Amen » d'adhésion.

### Un événement

« *Preaching as Event* », disent à propos de la prédication les homiléticiens nord-américains. « La prédication est un événement » : cela vaut également de la lecture de la Parole, comme de l'ensemble de la célébration.

Les prédicateurs ne peuvent reprendre deux fois le même sermon parce que chaque assemblée est unique. De même, la liturgie se réalise *hic et nunc* – ici et maintenant –, elle s'actualise de façon renouvelée en chaque contexte. *C'est aujourd'hui que s'accomplit cette Parole*, affirme Jésus au début de son ministère public, à la synagogue de Nazareth, en commentant l'oracle d'Isaïe 61, dans ce qui constitue la plus brève et la plus « efficace » des prédications de l'histoire du Salut (Lc 4, 21). L'Écriture parle d'ailleurs de la « Parole » de Dieu. C'est donc tout l'art des exégètes de la TLB d'avoir réalisé une traduction qui coule bien, à la lecture comme à l'audition. C'est pourquoi elle obéit aux lois de l'oralité : pas de phrase trop longue ni d'accumulation de subordonnées ; pas de mots savants ni techniques ; pas d'incise ou de construction complexe, etc.

Puissent les lecteurs et lectrices – les diacres, prêtres et évêques proclamant l'Évangile – se mettre au service de cette « résurrection du texte mort » en se faisant eux-mêmes les premiers destinataires de ce qu'ils lisent. C'est en comprenant ce que nous lisons que nous le donnons à comprendre. Qu'ils s'effacent devant cette Parole qui vient d'au-delà d'eux et dont ils ne sont que les humbles canaux.

Le peuple rassemblé, assis ou debout, pourra ainsi en faire sa nourriture, parfois amère aux entrailles, mais aussi douce dans la bouche grâce à la saveur de l'Esprit (cf. Éz 3,1-3 ; Ap 10, 8-11).

## Bible et catéchèse : une mise en écho

Mgr Jean-Luc Hudsyn

Évêque auxiliaire pour le Brabant wallon

Archevêché de Malines-Bruxelles (Belgique)

Qui est notre Dieu ? C'est un Dieu qui se révèle. Il s'adresse à nous comme à des amis : il s'entretient avec nous pour nous inviter à partager sa propre vie ! C'est le Concile Vatican II qui nous le dit avec des mots très beaux (Cf. *Dei Verbum*, n° 2).

Un Dieu qui se dit pour se donner à nous, pour nous appeler à lui.

Un Dieu qui continue de se dire quand nous ouvrons les Écritures, quand sa Parole est proclamée, quand nous en vivons et que sa présence se révèle soudain agissante au détour de notre vie, cachée au cœur du monde.

### Faire résonner la Parole

Le rôle de la catéchèse – comme l'étymologie du mot le dit - c'est de faire « résonner » cette parole de Dieu là où précisément elle est à l'œuvre aujourd'hui : en nous et autour de nous. La parole de Dieu est la source de toute catéchèse.

La Bible est un immense récit. L'histoire d'une Alliance sans cesse proposée et reproposée par Dieu. Elle est l'histoire d'une Parole semée dans notre terre pour nous inviter à nous situer devant Dieu et devant nous-mêmes. À travers ces figures bibliques, ce sont les hommes et les femmes de ce temps, c'est moi-même que Dieu veut d'un grand désir rencontrer, aimer, sauver, conduire à une vie en plénitude, à sa Vie. Voilà ce que la catéchèse cherche à faire résonner au plus profond de nous.

### Initier par la catéchèse et la liturgie

Nous avons bien redécouvert que la catéchèse nous ouvre à la foi de façon initiatique, en nous proposant d'ouvrir les Écritures à notre tour pour que la parole de Dieu travaille notre propre vie et pour que nous apprenions à l'interpréter à sa lumière. La catéchèse nous invite aussi à nous laisser initier à la foi par notre participation à la liturgie de l'Église où, là aussi, la parole de Dieu est proclamée.

La *Bible Traduction Officielle Liturgique* est à l'usage de cette proclamation au cœur de l'assemblée liturgique – et de toute liturgie : sacrements, liturgies de la Parole, liturgie des Heures, etc. Publiée maintenant en reprenant l'intégralité des livres bibliques, la *Bible Traduction Officielle Liturgique* est aussi de façon privilégiée à usage de la catéchèse.

### Des mots pour les dire à Dieu et aux autres

Que les textes bibliques découverts et approfondis en catéchèse soient proclamés de la même façon dans la liturgie est infiniment précieux pour favoriser la mémoire de la prière. L'écoute de la parole de Dieu et son approfondissement en catéchèse inscriront mieux en nous des mots pour prier, pour prier dans le secret de sa chambre et pour prier en commun avec les autres.

Cela nourrira en nous la mémoire du cœur : des mots disponibles, retenus, médités jailliront du plus profond de nous pour raconter notre propre foi, pour témoigner de notre propre histoire sainte. Et à notre tour, dans les bruissements du monde, nous ferons résonner autour de nous cette Parole de Vie qui nous désire et nous comble.

## Pourquoi changer la traduction du Notre Père ?

P. Jacques Rideau  
Directeur du Service National de la Pastorale Liturgique  
et Sacramentelle

La nouvelle traduction de la Bible présente une modification notable de la sixième demande du Notre Père :  
*Ne nous soumet pas à la tentation* devenant *ne nous laisse pas entrer en tentation*.

La décision de modifier la prière du Seigneur n'allait pas de soi : d'abord parce qu'elle est la prière la plus mémorisée par les fidèles, ensuite parce que la traduction en usage a fait l'objet d'un consensus œcuménique. Il fallait donc de sérieuses raisons pour ce changement.

### Fidélité au texte grec

Il faut d'abord dire que ce verset est très complexe à traduire.

### Fidélité à l'esprit de l'Évangile

La difficulté est celle d'exprimer et de comprendre le mystère de Dieu dans sa relation aux hommes et au monde marqués par la présence et la force du mal. Le récit de la tentation de Jésus est éclairant. Il nous est rapporté par les trois évangiles de Matthieu, Marc et Luc, et toujours selon la même séquence, aussitôt après le baptême de Jésus dans le Jourdain.

### Une décision pastorale

La nouvelle traduction, *Ne nous laisse pas entrer en tentation*, écarte l'idée que Dieu lui-même pourrait nous soumettre à la tentation. Le verbe « entrer » reprend l'idée ou l'image du terme grec d'un mouvement, comme on va au combat, et c'est bien du combat spirituel dont il s'agit. Mais cette épreuve de la tentation est redoutable pour le fidèle. Si le Seigneur, lorsque l'heure fut venue de l'affrontement décisif avec le prince de ce monde, a lui-même prié au jardin de Gethsémani : « Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi », à plus forte raison le disciple qui n'est pas plus grand que le maître demande pour lui-même et pour ses frères en humanité : *Ne nous laisse pas entrer en tentation*.

Lorsque la nouvelle traduction du missel romain entrera en vigueur, cette nouvelle formule du Notre Père deviendra la prière liturgique.

### Le respect de l'œcuménisme

Le problème de l'unité de formulation la prière lorsqu'il s'agit de la prière du Seigneur est réel.

Les Églises orthodoxes et protestantes (réformés et luthériens) ayant été consultées ont répondu que cette nouvelle traduction de la sixième demande ne poserait pas sur le fond de problème œcuménique.

L'enjeu pastoral et doctrinal d'une mauvaise compréhension de la formulation en usage est tel que les évêques catholiques ont estimé que le temps était venu de modifier cette traduction.